

« *Nouveau-Testament*), ne sont pas de Cruche. Comment « expliquer cette assertion ? »

Cette note, qui a embarrassé M. Didot, se comprend tout naturellement par ce fait incontestable que Cruche, autrement Eskrich, est l'auteur des planches de l'ouvrage, sauf un certain nombre qui appartiennent, les unes au maître au monogramme P. V., les autres à l'artiste qui a illustré les *Imprese de Jove* et les *Antiquités de Siméoni*. L'ensemble de ces dernières planches, dont l'exécution tranche absolument au milieu des autres, se monte, d'après un examen minutieux, à un total de 77, ce qui ne s'éloigne guère du chiffre de 62 indiqué par l'annotateur contemporain cité par M. Didot.

Ainsi donc, trois dessinateurs auraient contribué à illustrer l'ouvrage publié par Roville : le maître à la marque P. V., qui a exécuté 19 gravures, celui des *Imprese*, à qui on en doit 58, et enfin Cruche ou Eskrich, qui a fourni toutes les autres figures. Or, c'est justement parmi ces dernières que se trouvent les deux planches marquées IM et MONI. C'est donc bien Eskrich et non l'artiste imaginaire créé par Papillon qui a tracé ces lettres, et elles ne peuvent plus, dès-lors, passer pour des monogrammes de dessinateurs.

Je ne pense pas que l'on puisse hésiter un instant entre l'assertion d'un contemporain, corroborée par l'analyse critique des gravures elles-mêmes, et l'allégation gratuite d'un écrivain superficiel du xviii^e siècle, dont l'opinion ne soutient pas un examen sérieux. On peut, d'ailleurs, comparer les 310 planches des *Figures de la Bible et du Nouveau-Testament* avec les œuvres signées de Cruche, pour y reconnaître à première vue le même style et le